

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année 6 mois 3 mois	
Valais et Suisse	6.50 3.25 2.-	
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.- 6.50 4.-	
Envoi par numéro	15.- 7.50 4.40	

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger

La ligne ou son espace	0.10	0.30	0.30
Réclame		0.40	
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ Sion.

Cabinet dentaire - Sierre
Pendant la mobilisation ouvert de 1 h. 1/2 à 6 h. le mardi et le vendredi après-midi.
Pour rendez-vous, Téléphone No 112, Sion.

ON DEMANDE
à acheter de rencontre un moteur de 3 chevaux, 220 volts continus.
Adresser les offres à GENETTI, frères, à Vevey.

Bonne épicerie fine
à remettre à Lausanne pour cause de maladie. Excellente affaire pour 2 personnes disposant de 6000 fr., au comptant.
Ecrire sous chiffre A 2988 L à Hausenstein & Vogler, Lausanne.

Appartement
à louer
4 à 5 chambres, eau, gaz, électricité.
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

Boucherie chevaline
L'expédition contre remboursement belle viande sans os, 1^{re} qualité, fr. 1.60 le kg. 2^{me} qualité fr. 1.20 le kg.
Bouilli 0.80 le kg.
Téléphone 1621

Henri Dorsaz
LAUSANNE
35, Cheneau de Bourg.

Vous épargnez beaucoup d'argent en utilisant pour cuire, bouillir et rôtir la compensation de beurre, marque „beurre de genise“

En vente en
sceau de 5 kilos à frs. 9.-
Chez boucherie KUNZLI, Zurich 6
Sceaux vides renvoyés franco et en bon état sont payés fr. 1.-

Le bureau de placement
E. Rossier
Café Dent-Blanche Sion

Offre et demande employés de tous genres.

Veillez ne pas oublier
de vous approvisionner du **SAVON BERGMANN** au lait de Lys
marque: deux mineurs préféré depuis 30 ans pour sa pureté et douceur, indispensable pour un vrai teint de jeunesse et contre les impuretés de la peau. A 50 cts.

SION: Pharm. Henri Allet, Maurice de Quay, V. Pitteloud, Xavier Zimmermann, Coiff.: Martin Ebener, Joseph Erné, E. Furrer, Ch. Ganter.
MARTIGNY: M^{re} Lovey, phar. L. Schmid, coif.
SIERRE: phar. Pierre de Chastonnay, Coiffeur: Alois Heim, VISP: phar. Ed. Burlat, BRIGUE: F. Marty, phar. St-MAURICE: A. L. Farquetépicerie MONTHEY: M. Carraux, phar. F. Pernollet, phar. m.



Malgré la rareté générale de chaussures, le magasin **Adolphe Clausen** SION Rue de Lausanne.

est encore bien assorti, surtout en chaussures fines dont il vend la plus grande partie encore aux anciens prix. Réparations des chaussures promptes et soignées.

Tondeuses pr Coiffeurs
coupe garantie, 3 mm fr. 4.50 3 et 7 mm. fr. 5.-, 3, 7 et 10 mm. fr. 6.50 Pour cheveux 3.50. Soignée 4.50.
Rasoirs diplômés
garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3.50
Luxe fr. 4.40. De sûreté fr. 3.50. Soigné fr. 4.50 à 2 lames dans un bel écriin fr. 6.50
Ls. ISCHI, fabr. Payerne
Catalogue gratis
Réparations et aiguisages en tous genres. Ateliers avec force électrique.

Bouteilles
de toutes formes à vendre depuis fr. 8 le 100, au dépôt de bouteilles, A. VOGELI & Cie, ZURICH. Prix-courant illustré. Tél. 1281

Cartes de visites
Beau choix
Imprimerie Gessler, Rue de la Dt-Blanche

Fabrique de Meubles
REICHENBACH FRES
S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Vente par acomptes -0- Devis sur demande
SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION
TELEPHONE 65 -0- TELEPHONE 105

Mélanie Pignat - Sion

Rue de Lausanne — En face de la Consommation
GANTERIE EN TOUS GENRES
Fleurs et couronnes artificielles. — Voiles et couronnes de mariées. — Articles d'enfants: capots, lauges, brassières, bonnets — Franges et galons or pour églises. — Ceintures pour prêtre. — Mercerie et passementerie. — Châles, lainages, corsets, etc. — Fichus sole et foulard. — Fleurs et bouquets de baptême et pour concerts. — COURONNES MORTUAIRES de 2.- fr. à 60 fr

Malgré la guerre européenne La Manufacture VALAISANNE

de Tabacs et Cigares S. A.
(Ci-devant C. MEYER)
SION Avenue de la Gare SION

continuera comme par le passé à servir son excellente clientèle à son entière satisfaction

Spécialités: „Aux Aviateurs“ les meilleurs cigares valaisans. Marque déposée.
„Rigolos“ excellents 1/3 valaisans, „Valeria“ genre Grandson. Tabac choisi.

••• Bon tabac à fumer très apprécié. •••

BOCAUX système WECK

Tout spécialement dans cette année de guerre on prendra ses précautions pour l'hiver en profitant de la récolte pour stériliser des aliments dans les

BOCAUX système WECK

Les fruits et légumes stérilisés dans ces bocaux restent les plus savoureux.
Demandez prix-courant par CHRISTEN & Cie, BERNE, Maison spéciale pour articles de ménage.

Fabrique de Meubles Martigny S. A.

AVENUE DE LA GARE

Livre Chambres à coucher, Chambres à manger, Salons, Bureaux, ainsi que tous articles de tapisserie, exécution des plus soignée. Elle s'occupe aussi de l'encadrement de tableaux. Visite de nos magasins par les intéressés sans obligation d'achat. Tous les meubles sont garantis 10 ans. Catalogue expédié franco sur demande. Exécution immédiate de toutes les commandes.

On se charge aussi des réparations aux conditions les plus avantageuses.

Dépôt à Monthey - - - Dépôt à Monthey

Les personnes prévoyantes

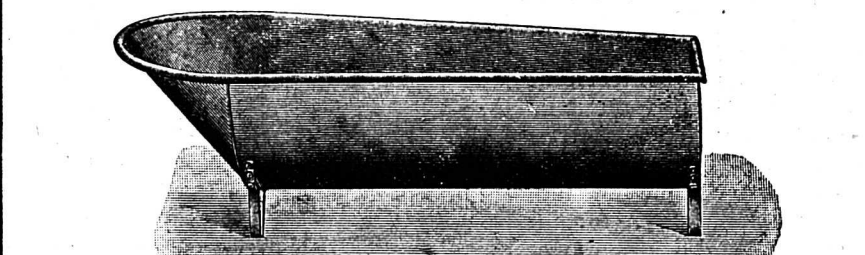
SACHANT QUE LE PETROLE EST TOUJOURS RARE n'attendront pas l'automne pour commander leurs installations de lumière électrique. Elle s'en occuperont au contraire immédiatement, car elles savent que plus tard il sera difficile d'être servi rapidement. Elles s'adresseront à la Société romande d'électricité, à Territet, qui n'a que du personnel qualifié et n'emploie que du matériel soigné.

Boucherie chevaline

SION - Rue de l'Eglise - SION

L'expédition contre remboursement à partir de 2 kg. 1/2, la viande de cheval 1^{er} choix depuis 1.20 le kg. pour rotir et 0.80 pour bouillir. Demi-chevaux ou chevaux entiers à raison de 75 à 80 centimes le kg.

Achat de chevaux pour abattre aux plus hauts prix
Se recommande
Louis Mariéthoud.



Baignoire „JAJAG“ Occasion!

Sans défaut - Légère - Solide - Bon marché

Aussi longtemps que nous avons en magasin, de Frs. 25.- à 30.- sans ventilateur (avec ventilateur 3. fr. 50 en plus). Chauffable au gaz ou aux spiritueux.

J. A. John, S. A. Gartenstrasse 115, Bâle 1.

FABRIQUE DE CABLES METALLIQUES

Câbles en acier pour transports aériens de toute dimensions - -
Câbles pour grues, ascenseurs, etc. - -
Câbles pour magasins de fer - -

E. Fatzer, Romanshorn
Exposition Berne 1914, Médaille d'or

* SIERRE *

Pension de Famille

tenue par **MLLE WYSS**
MAISON CLAUSEN

Cuisine soignée Prix modérés
Se recommande

SIERRE VALAIS

LA CELEBRE
FANEUSE A FOURCHES „OSBORNE“
et le nouveau Râteau-faneur combiné breveté
„HAWES“

sont les meilleures machines pour la Fenaison. Construction modèle — Rendement supérieur.

Ateliers de construction Rauschenbach
S. A. Schaffhouse (Suisse)

Représentant: Emile Torrent, maréchal, Sion

FABRIQUE SUISSE de PULVERISATEURS
BIRGMEIER & Cie
Successeurs de TROST & Cie
Kuenten, (Argovie)

Recommande aux Viticulteurs
:: Valaisans ::

Son pulvérisateur „TROST“ breveté, avec son nouveau jet pulvérisant très fin. Insurpassable comme travail et durée. Son démontage est instantané, ce qui le rend simple et pratique.

Exposition Nationale Suisse „Médaille d'Or“ Berne 1914.
L'essayer c'est l'adopter.

EN VENTE CHEZ:

Mrs. Lincio & Gatti, frs, Monthey	Agence Agricole, Sion
A. Venthey, frs, Martigny	Mr. J.-B. Sauthier, frs, Sion
Lucien Tornay, frs	Albert Mathier, ferbl., Sierre
Martigny-Bourg	A. Molk, Négt. Ardou
A. Machoud, frs, Martigny-Ville	Alphonse Pedroni, ferbl., Saxon
	Aimonino, Chaudronnier, Sion.

U. Ammann ATELIERS DE CONSTRUCTION Langenthal

Faucheuses
Faneuses, Râteau-faneuses et râteaux-faneuses. Monte-foin, Transporteurs pour foin. Moissonneuses Appareils moissonneur pour faucheuses

Faucheuses
PULVERISATEURS pour vignes, pommes de terre, Arbres fruitiers et pour autres plantes

Machines à arracher les pommes de terre, Bouilleurs et appareils à distiller. Locomobiles, Batteuses à bras et à moteur, Botteleuses-Lieuses

Machines à nettoyer le grain
'Charrues, cultivateurs, herses, semoirs.

Pulvérisateur
MOULINS AGRICOLES et MOULINS pour farine panifiable.
Moteurs à benzine et moteurs électriques portatifs et sur chariot.

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
EN TOUS GENRES POUR BUREAUX, SOCIETES, etc. Exécution prompte et soignée
IMPRIMERIE GESSLER, SION

Avis à nos abonnés

Les abonnements du second semestre au « Journal & Feuille d'Avis » peuvent être payés sans frais au bureau du Journal ou à notre compte de chèques postaux No II, 584 jusqu'au 14 Juillet. Dès cette date, ils seront pris en remboursement.

En versant le montant au compte de chèques dans le délai indiqué on économise les 15 centimes de frais de remboursement.

Les opérations de guerre

La barrière russe se reforme

Après leur vigoureuse poussée dans le sud de la Pologne, les armées austro-allemandes se heurtent maintenant aux nouvelles positions russes au sud de Cholm et de Lublin. Le bulletin autrichien du 7 juillet signalait l'arrivée d'importantes réserves russes « qui ont donné, disait-il, un nouvel aliment à la bataille ». Le bulletin russe disait que le long des routes conduisant à Krasnik, où la dislocation de l'ennemi forme un angle saillant, l'armée russe continue avec succès à développer une contre-attaque.

Pour se rendre compte de la situation plus favorable des Russes dans la nouvelle bataille commencée dans ce secteur, il n'y a qu'à lire les renseignements suivants publiés par le « Temps » et provenant de source russe :

« A mesure que l'ennemi s'avance davantage vers le nord dans l'intervalle de la Vistule et du Bug, la ligne du front autour de Varsovie présente de plus en plus la figuration d'un bélier dirigé vers l'ouest et dont la capitale de la Pologne serait la tête. En effet depuis tantôt quatre mois le front au nord de Varsovie est constitué par une ligne dirigée presque directement vers l'est jusqu'en face de Grodno, d'où seulement ladite ligne prend une direction vers le nord de Kovno. Les opérations des trois dernières semaines ont eu pour résultat de créer un front semblable et parallèle au sud de Varsovie. Cette situation présentera de nombreux avantages pour les Russes. Elle localisera le théâtre d'action entre la Vistule et le Bug, sans présenter le danger d'une diversion de l'ennemi sur les ailes. En effet sur leur gauche les Austro-Allemands auront la Vistule avec les places fortes d'Ivanogrod et de Varsovie les menaçant dans le flanc, tandis que sur leur droite, outre la barrière que constitue la forteresse de Brest-Litovsk, ils auront encore la région immense des marais historiques de Pinsk, lesquels, comme au temps de Napoléon, joueront peut-être de nouveau un rôle décisif.

« La conjoncture topographique très spéciale de la bataille de demain s'ouvrira donc ainsi : du côté russe une position défensive en angle aigu, tournée vers l'ouest, où Varsovie occupe le sommet et où les communications avec l'intérieur du pays forment une bissectrice. L'emplacement austro-allemand sera réduit à un encaissement dans le couloir resserré entre le système de défense des Russes sur la Vistule d'une part, et le Bug de l'autre. »

On voit que le plan de Mackensen de prendre Varsovie à revers rencontrera de grosses difficultés. En tout cas, il faut s'attendre, pendant quelque temps, à un arrêt de la foudroyante offensive menée par les Austro-Allemands. La durée de la bataille dépendra de la force de résistance que pourront encore opposer les Russes.

Les bulletins du 8 juillet sont d'une brièveté caractéristique contrastant avec le ton triomphal de ceux des dernières semaines :

De Berlin : « La situation des troupes allemandes entre le Dnjestr et la Vistule supérieure est sans changement. A l'ouest de la Vistule supérieure, une série de positions ennemies ont été prises d'assaut. »

De Vienne : « L'action près de Krasnik se poursuit au milieu de violents combats. Les Russes emploient leurs nouvelles réserves à de violentes contre-attaques. A part cela un calme relatif règne. »

En Galicie orientale, l'avance austro-allemande subit également un temps d'arrêt.

Sur le front franco-allemand

Actions de détail sur une grande partie du front; résultats peu importants.

Voici ce que dit le bulletin français du 8 juillet :

« Dans la région au nord d'Arras, plusieurs actions d'infanterie assez violentes se sont développées au cours de la soirée et de la nuit entre Angres et Souchez. Au nord de la route de Béthune à Arras, une attaque allemande précédée d'un fort bombardement, a été complètement repoussée. Au nord de la station de Souchez, nous avons prononcé une attaque permettant de nous rapprocher du village. Nous nous sommes emparés d'une ligne de tranchées allemandes après l'extermination de tous ses défenseurs à coups de grenades et de pétards. Nous avons progressé au-delà. Nous avons fait quelques prisonniers et pris un canon. »

« Soissons a été bombardée. »

« En Argonne, la fusillade et la canonnade durèrent toute la nuit. Au lever du jour, dans la région de Marie-Thérèse, les Allemands essayèrent de sortir de leurs tranchées. Ils furent repoussés. Entre la Meuse et la Moselle, nuit très agitée. Dans la forêt d'Apremont et au bois Leprêtre, bombardement, feu de mous-

quetterie, jet de bombes et pétards sans action d'infanterie, sauf entre Fey-en-Haye et le bois Le Prêtre où deux attaques ennemies furent enrayées. »

Et le bulletin allemand :
« A l'ouest de Souchez les Français ont réussi à pénétrer sur une largeur d'environ 800 mètres dans nos tranchées de première ligne. Une contre-attaque les en a de nouveau repoussés. Une seconde attaque de l'ennemi a échoué sous notre feu. Le combat se poursuit au moyen de grenades à mains pour la possession d'un petit élément de tranchées que les Français occupent encore. Les attaques ennemies ont continué nuit et jour sans aucun succès contre les positions conquises par nous à l'ouest d'Apremont. Le nombre des prisonniers s'est augmenté en cet endroit de 3 officiers et de plus de 400 hommes. Sur tout le front occidental il s'est produit de violents combats d'artillerie. »

Sur le front austro-italien

Après la violente attaque, sans résultat, des positions autrichiennes entre Gorizia et Monfalcone, la troisième armée italienne s'est bornée à canonner l'ennemi et à chercher à s'emparer de la tête de pont de Gorizia.

On signale une avance italienne en Carnie, sur le plateau de Cornico. En Cadore, l'artillerie lourde italienne a commencé à canonner les ouvrages fortifiés dans la haute vallée de Cordevolle et sur le secteur de Tre Sassi jusqu'au col du val Parola.

Offensive turque aux Dardanelles

Jusqu'ici, aux Dardanelles, les Turcs étaient restés sur la défensive, et c'est ainsi qu'ils avaient pu arrêter les efforts des assaillants. Mais l'arrivée sur les lieux du ministre de la guerre turc Enver pacha leur a fait changer de tactique. Ils ont pris lundi l'offensive et se sont livrés à une attaque générale des positions françaises et anglaises.

Il ne semble pas que cette offensive ait réussi.

Nouvelles de la Suisse

Ordre concernant le service divin

L'adjudant général de l'armée adresse l'ordre suivant aux commandants de troupes :

Les plaintes au sujet du peu de respect manifesté par certains commandants de troupes pour les sentiments et les droits religieux de leurs hommes vont en augmentant. Les commandants de troupes supérieures doivent parer avec la dernière énergie à cet état de choses.

Celui qui ne peut apprécier par lui-même la valeur du sentiment religieux, doit du moins respecter ce que d'autres considèrent comme leur bien le plus précieux et le plus noble, et dont ils peuvent d'autant moins se passer, que les temps sont plus sérieux.

Je prie les commandants de troupes supérieures de faire en sorte que les points suivants soient scrupuleusement observés :

1. Le dimanche, jour du Seigneur, doit être tenu en honneur aussi dans l'armée.

Les circonstances actuelles le permettent. 2. Partout où les conditions locales le permettent, on donnera l'occasion aux troupes d'assister au service divin de leur confession chaque dimanche et jour férié général.

Ceci s'applique aussi aux armes spéciales; certains incidents qui m'ont été rapportés, me font appuyer tout particulièrement sur ce point.

3. Dans les corps de troupes composés d'éléments appartenant à diverses confessions, on aura un service religieux séparé pour chaque confession (instruction pour le service des aumôniers du 24 février 1914, art. 16.20.)

4. Les officiers donneront comme en toutes circonstances, le bon exemple, en faisant preuve du plus grand respect pour les convictions religieuses d'autrui.

L'adjudant Général de l'Armée : Colonel-Divisionnaire Brügger.

Les grands blessés

L'échange des grands blessés entre l'Allemagne et la France qui doit reprendre le 10 juillet, commencera par deux envois partant l'un à 7 heures 30 du soir de Constance et arrivant à Lyon à 8 h. 30 du matin.

On prévoit six convois dans la direction Lyon-Constance et 16 dans la direction Constance-Lyon.

L'accès aux gares est sévèrement interdit.

Ce n'est pas la Suisse qui ravitaille l'Allemagne

Le « Messenger agricole de Thonon » publie sous ce titre l'article que voici :

« A diverses reprises, écrit-il, quelques journaux français ont publié des articles accusant la Suisse de ravitailler les empires du centre. Ces attaques ont, du reste, été réfutées par plusieurs journaux suisses. Voici quelques faits nouveaux qui mettront peut-être les chercheurs de pistes sur la bonne voie. »

« Un de nos correspondants de Genève nous affirme qu'il est arrivé ces derniers temps en Allemagne 5000 wagons de blé russe en provenance d'Odessa et de Kiev qui ont été dirigés sur Mannheim par la Roumanie et l'Autriche. »

« D'autre part, on nous assure que l'Allemagne se ravitaille beaucoup par la Norvège. »

« Comme nous n'avons pas les moyens de vérifier ces faits, ajoute notre correspondant, nous les signalons aux reporters avides de réclame et que les enquêtes de ce genre semblent intéresser à un haut degré. »

Les évacués

Mardi matin a passé à la gare de Lausanne un convoi de 57 évacués provenant de parties très diverses des départements français envahis. Sur le nombre, il y avait 10 enfants et 5 fous, d'ailleurs inoffensifs, dont un sergent d'artillerie. Ils étaient restés 15

jours à Rastadt. Les dames semblaient appartenir à une classe sociale relativement élevée.

A Genève, tout le monde a été restauré et pourvu des revêtements nécessaires; les enfants ont pris un bain; puis le convoi a été acheminé sur Annemasse.

Un procès en diffamation

Jeudi matin, le Tribunal de police de Neuchâtel a jugé le procès en diffamation intenté par la Croix-Rouge allemande à Mme Arthur Piaget qui, en octobre 1914, avait publié, dans la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » un article disant que des sœurs de la Croix-Rouge allemande avaient injecté à des blessés français du virus en guise de sérum. Dans la suite, l'auteur de l'article incriminé avait reconnu que sa bonne foi avait été surprise et s'était rétracté. Une dizaine de témoins ont été entendus. L'accusé a été acquitté et les frais mis à la charge de l'Etat.

Incendie dans une

fabrique d'allumettes

Un incendie, a éclaté jeudi matin, vers 4 heures, dans le séchoir de la fabrique d'allumettes de Fleurier. Au bout d'un quart d'heure, le feu était maîtrisé. 80,000 boîtes environ ont été détruites.

La pénurie de viande

Le début des fenaisons a marqué le moment le plus critique du ravitaillement de la Suisse en bétail de boucherie. Les importations étaient à ce moment complètement arrêtées; d'autre part, les paysans suisses faisaient la sourde oreille aux offres du commissariat des guerres. Leur bétail n'étant pas très en point, ils ne tenaient pas à vendre pour un prix médiocre, alors que les belles perspectives de la récolte de fourrages promettaient un engraissement facile. Le commissariat des guerres dut faire une pression énergique sur quelques conseils communaux pour obtenir du bétail. Aujourd'hui, la situation est plus favorable. Les importations suivent leur cours normal, notamment celles d'Italie. On attend des arrivages du Venezuela (15,000 têtes).

Le bétail d'Italie

Pendant le mois de juin 1143 porcs et 517 bœufs ont été importés d'Italie en Suisse. En outre, et conformément à la convention passée avec l'Italie, 250 porcs environ ont été importés à destination du Tessin.

La foudre

Un violent orage a causé jeudi, à Schangnau (Berne) des dégâts considérables. La foudre est tombée sur un chalet sans allumer. La femme du vacher, Gerber, qui habitait le chalet, ainsi qu'un valet âgé de 18 ans, ont été sérieusement atteints, mais leurs brûlures ne sont pas mortelles.

Tirages de loteries renvoyés

Nous venons d'apprendre que les tirages des loteries de la Caisse d'Invalidité des Chefs d'équipes et du Musée d'histoire d'Aarau sont renvoyés et que les nouvelles dates seront fixées prochainement, le nombre de billets encore disponible étant relativement restreint.

Séquestre d'absinthe

La police a séquestré, en gare de Lausanne, une certaine quantité d'absinthe qui était expédiée à un négociant habitant le Valais.

CANTON DU VALAIS

Fête nationale 1915

Les autorités de la Société fédérale de gymnastique aux associations.

Chers amis,

Certainement jamais la Fête du 1er août n'aura eu lieu sous l'empire d'événements aussi importants que cela sera le cas cette année-ci. Et il n'est point encore à prévoir que le vaste conflit des nations qui fait rage autour de nos frontières soit près de toucher à sa fin. Notre pays qui jusqu'à présent est resté intact au milieu de la tourmente guerrière et qui, nous voulons l'espérer, le restera jusqu'au bout, a toutes les raisons pour célébrer dignement l'anniversaire de la fondation, il y a plus de 600 ans, de la Confédération suisse.

Les autorités soussignées de la Société fédérale de gymnastique jugent opportun que les associations et les sociétés de gymnastique, dont les efforts ont de tous temps tendu à la cause de la patrie et qui principalement à cette heure de trouble se rendent bien compte de leur grande importance pour l'armement de notre pays, fêtent dignement cette date glorieuse de notre histoire nationale. C'est pourquoi nous nous permettons de donner par ce qui suit quelques avis et conseils à nos associations sur la manière dont la fête nationale de cette année pourrait être célébrée par nos gymnastes.

Avant tout, il faut veiller à ce que toute empreinte de fête soit écartée. Aucune joie de fête, aucun excès de jeunesse ne doit troubler la cérémonie; l'accomplissement de celle-ci doit répondre à la gravité des temps présents.

Comme ensuite de la mobilisation partielle de notre armée et pour d'autres raisons encore, les associations se trouvent dans des situations très différentes, nous renonçons à établir un programme uniforme pour cette fête et nous laissons aux autorités des associations le soin d'ordonner ce qu'elles jugeront convenir le mieux pour la circonstance. Nous voudrions toutefois les prier de faire en sorte que tout soit organisé quelque chose dans ce sens. Voici de qu'à notre avis il pourrait être organisé :

1. Réunion des sections d'un canton (Course cantonale de gymnastique), pour laquelle il serait prescrit pour chaque section un mi-

nimum de marche. Sur la place de rassemblement auraient lieu des exercices généraux, de courts jeux ou des concours de groupes; ensuite une allocution patriotique encadrée de tableaux d'ensemble.

2. Les grandes associations pourraient, au lieu d'une course de gymnastique centralisée, organiser une course pour toutes les sociétés d'une région ou d'une vallée. Le programme de ces réunions pourrait être le même que celui indiqué plus haut. Une demi-journée devrait suffire pour liquider le programme en entier. L'impression sur les participants pourrait être encore rehaussée, si l'on pouvait choisir comme but de cette course en commun non une localité située dans la vallée ou dans la plaine, mais le sommet d'une montagne ou d'une colline jouissant d'une belle vue.

3. Dans les associations où une course dans le sens où nous venons de citer en dernier lieu prendrait encore une trop grande dimension, il pourrait encore être formé un plus petit « J » de participation. Trois à quatre sections voisines se réuniraient dans le courant du dimanche après-midi à un endroit convenu. Des exercices d'ensemble seraient exécutés par tous les gymnastes; les gymnastes pourraient, en outre, se produire individuellement par tous les gymnastes d'une manière facultative ou d'après un plan fixe; un discours adapté à la circonstance ainsi que des chants patriotiques relèveraient l'importance de la réunion.

4. S'il existe des raisons majeures, l'on peut abandonner l'idée d'organiser quelque chose en commun avec plusieurs sections. Dans ce cas, le comité de l'association recommandera aux sections de coopérer à ce qui sera organisé dans leur localité à l'occasion de la fête nationale, d'offrir même leur concours ou d'entreprendre quelque chose de leur propre chef. Mais même organisée sous cette forme la cérémonie ne doit point tourner en fête populaire.

Nous recommandons, en outre, aux associations d'engager les sections à organiser entre elles, dans leurs locaux, une petite fête anniversaire en ce sens que dans l'après-midi du 1er août ou dans la soirée ou déjà la veille, un membre de la société qualifié pour cela ou une autre personne ferait, dans une conférence, ressortir l'importance du jour, retracerait le développement historique de notre patrie, attirerait l'attention sur les circonstances actuelles et, pour terminer, éclaircirait les jeunes citoyens sur les obligations qui en résultent pour eux envers la patrie et envers leur prochain.

Les comités des associations voudront bien prendre, dans les courtes indications que nous venons de donner, ce qui leur paraîtra le mieux approprié à leur situation. Nous répétons que tout ce qui sera organisé, de n'importe quel genre que ce soit, devra porter l'empreinte de la sévérité des temps que nous traversons. La fête nationale de cette année doit être un jour anniversaire fêté sans grand appareil, mais avec autant plus de patriotisme un jour de joie silencieuse et de reconnaissance envers le Créateur qui, jusqu'à maintenant, a daigné répandre sur nous d'une façon miraculeuse les grands bienfaits de la paix.

Que Dieu protège et défende encore à l'avenir notre cher et bien aimé pays suisse! Salut fraternel et patriotique.

Pour le Comité central :

Le président : A. Schaechtelin.

Le secrétaire : H. Bandi.

Pour le Comité technique :

Le président : J. O. Frischknecht.

Le secrétaire : Rud. Spühler.

N. R. En Valais, la mobilisation des milices ayant à peu près pris tous les gymnastes, il ne sera pas possible à la Société de gymnastique d'organiser de manifestation à l'occasion du 1er août; c'est pour ce motif que la date de la course cantonale qui eut lieu dernièrement à St-Léonard, avait été avancée.

Instruction primaire

Ensuite des examens subis à l'occasion de la clôture du dernier cours des écoles normales, le personnel ci-après a reçu l'autorisation d'enseigner prévue à l'art. 19 de la loi sur l'instruction primaire.

Instituteurs français

Antille Adolphe, de Chalais;
Beney Léon, d'Evionnaz;
Bochatay Alexis, de Salvan;
Emonet Alexis, de Sembrancher;
Evéquoz Maxime, de Conthey;
Martinet Adrien, de Troistorrents;
Monney Jules, de Massongex;
Pistoletti Alexis, de Collombey;
Pittetoud Camille, de Vex;
Pittetoud Denis, de Nendaz;
Pralong Martin, d'Evolution;
Sierro Marcellin, de Vex;
Thomas Pierre, de Saxon;
Voeffray Eugène, de Salvan.

Institutrices françaises

Arléttaz Jeanne, de Martigny-Bourg;
Briguet Madeleine, de Chermignon;
Chaperon Léa, de St-Gingolph;
de Courten Léontine, de Sion;
Darbellay Anita, de Liddes;
Décaillet Marie, de Salvan;
Delaloye Anna, d'Ardon;
Delmonte Alice, de Monthey;
Fellay Adélaïde, de Vérossaz;
Germanier Clotilde, de Conthey;
Mergen Jeanne, de Monthey;
Michelod Séraphine, de Bagnes.

Ecoles normales

Le cours scolaire 1915-16 commencera le 13 septembre prochain.

Les examens d'admission au cours inférieur auront lieu, pour le Bas-Valais, à Martigny-Ville, les 16 et 17 août, et pour le Centre, à Sion, les 18 et 19 août.

Pour plus amples détails, voir la publication y relative du Département, affichée dans toutes les communes.

Faits divers

Le prix du lait aux Mayens de Sion

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le rédacteur,
Vous avez inséré, dans votre numéro du 5 juillet, un entrefilet disant qu'aux Mayens de Sion, le prix du lait avait augmenté et était porté à 0,35 cts le litre.

Je sais que certains laitiers ont demandé ce prix, mais je dois vous dire que l'Hôpital de Sion vend son lait au même prix que l'année dernière, soit à 0,30 cts le litre. Veuillez agréer, etc.

Le président de la Commission administrative de l'hôpital :
Am. Dénériaz

La course de l'Harmonie municipale aux Mayens

Voici l'itinéraire de la Course de l'Harmonie municipale aux Mayens de Sion, le 11 juillet 1915 :

4 1/2 h. Diane;
5 1/4 h. Départ en musique;
7 h. Arrivée à Vex, Déjeuner au restaurant Cretaz,
7 1/2 h. Départ de Vex;
9 h. Rendez-vous au Restaurant Beeger, aux Mayens;
9 1/2 h. Messe à la Chapelle d'en-haut avec production de l'Harmonie;
Après la messe, concert devant la chapelle.
12 1/2 h. Dîner officiel à l'Hôtel-Chalet de la Forêt;
5 h. Départ des Mayens.

Au tunnel du Simplon

Les travaux de la deuxième galerie sont très fortement ralentis depuis la mobilisation de l'armée italienne, qui a enlevé à l'entrepreneur de nombreux mineurs. A la fin de juin, la galerie sud avait atteint un avancement de 5247 mètres, la galerie nord 5148 mètres, soit au total le 52,4% de la longueur du tunnel.

Echos

Les fils de fer barbelés

Il est acquis maintenant que les Allemands ne doivent de tenir encore tête à l'Europe qu'à la mobilité extrême de leurs effectifs. Les transports jouent un rôle considérable dans leur stratégie.

Un autre grand avantage des Allemands consiste dans leurs fers barbelés. S'ils n'avaient, pour faire face sur trois fronts, que des troupes déplacées avec rapidité, cela ne suffirait pas à les garantir de la défaite. Chaque corps d'armée, chaque régiment transporté d'un point sur un autre ne signifie, en somme, qu'une chose : découvrir une position pour en couvrir une autre. Et le danger serait énorme si les Allemands n'avaient paré en partie au moyen de leurs fils barbelés, dont ils se sont fait une défense presque égale aux meilleures fortifications.

Prenons un exemple. Voici le front de Varsovie, c'est-à-dire la zone de 40 à 45 kilomètres qui s'étend sous Varsovie, le long de la Bzura et de la Ravka, où les deux adversaires se font face depuis le mois de novembre. Défendre cette ligne par les anciens procédés exigerait l'emploi de 6 à 8 corps d'armée. Or, cette zone est à peu près dégarnie; les Allemands y ont laissé tout au plus quelques milliers d'hommes pour chaque tronçon de 7 à 8 kilomètres. Mais ces rares régiments sont pourvus d'un nombre énorme de mitrailleuses et installées au milieu d'un réseau de fils de fer barbelés de 6 kilomètres de profondeur.

Certains points restent naturellement découverts, mais dans l'ensemble le réseau couvre très effectivement le front entier, et si l'on ajoute que derrière chaque secteur de ce réseau se trouve un bataillon abondamment muni de mitrailleuses, on conçoit que, par cet artifice, les Allemands aient réussi à dissimuler, sans danger pour leur tactique, leurs perpétuels déplacements de troupes. Se représenter ce que coûterait l'attaque de ces haies coupantes, tranchantes, contondantes, hautes de plus de deux mètres et s'étageant l'une derrière l'autre, sur une profondeur de 6 à 7 kilomètres? Aucune troupe ne résisterait au feu des mitrailleuses abritées derrière une telle série d'obstacles.

Barbe-Bleue condamné à la pendaison

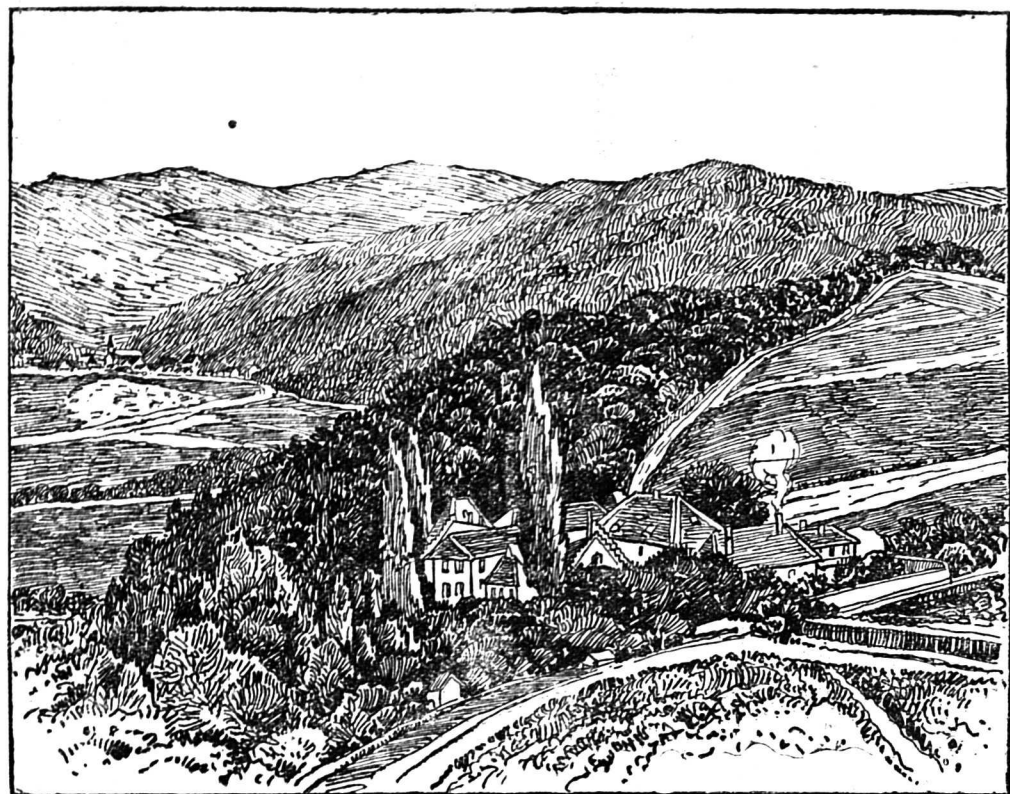
Smith, le Barbe-Bleue anglais, vient d'être condamné à la pendaison par la cour criminelle de Londres. Il a été reconnu coupable d'avoir fait périr trois des six femmes qu'il avait successivement épousées.

Ce qui a fait l'originalité de cette cause, c'est le mode dont se servait Smith pour accomplir ses meurtres. Il louait un appartement meublé dans une maison ayant une salle de bains. Après avoir mené sa femme devant un médecin pour une consultation à propos de soi-disant maux de tête dont elle souffrait, ce médecin était appelé ensuite à constater la mort survenue par accident, disait Smith, ou à la suite d'une attaque d'épilepsie.

Smith avait soin de faire signer à la femme un testament bien réglé en sa faveur, puis il l'engageait à prendre un bain; survenant ensuite en cachette, lorsqu'elle était dans la baignoire, il lui soulevait les jambes en passant son bras sous les genoux et faisant ainsi plonger sous l'eau la tête de la malheureuse. Smith s'éloignait alors de la salle de bain; un peu après, il y revenait ostensiblement et appelait les hôtes de la maison, qu'il rendait témoins de l'accident imprévu.

Nouvelles à la main

La vie chère :
— Thomas, le gosse a besoin de souliers.
— L'auto a aussi besoin de pneus, le gosse attendra.



Ce que fut avant la guerre le ravissant coteau de Lorette. Les Français, après d'acharnés corps à corps, ont reconquis ces positions.



Entrée des premiers contingents autrichiens à Lemberg

La réserve d'or en France

Le «*Matin*» annonce qu'en une seule semaine 13 millions et demi d'or ont été enregistrés aux guichets de la Banque de France. Dans la seule journée de mercredi, près de 3000 personnes ont défilé à la Banque. Le résultat obtenu est excellent. Le bilan de la banque accuse 3,945,000,000 francs d'encaisse d'or, ce qui avec l'encaisse en argent fait un total de 4,300,000,000 francs de réserve métallique, sans compter les disponibilités à l'étranger.

Les vivres en Allemagne

On mande de Rome que des informations de source officielle disent que les prévisions pour les récoltes en céréales de l'année courante seraient, au lieu de 50 millions de quintaux ainsi qu'il résulte d'une enquête sommaire de 10 millions de quintaux de moins. La municipalité de Cologne a acheté toutes les viandes conservées, salées ou fumées, même le lard. Ces marchandises sont revendues aux particuliers, quatre jours par semaine; et les trois autres jours, la population est invitée à faire maigre.

Des dispositions analogues sont prises à Francfort, Dresde, Munich et Leipzig.

Le général Gouraud amputé

PARIS (Havas) 8. — Le général Gouraud, qui a dû être amputé du bras droit à bord du navire qui le ramenait en France, est arrivé dans la matinée à Paris. Les fractures de la cuisse droite et de la jambe gauche ne sont pas accompagnées de plaies. On procédera à un examen radiographique de la hanche droite afin de préciser la nature des lésions vraisemblablement complexes de cette articulation. L'état général du blessé est très satisfaisant.

M. Poincaré sur le front

PARIS, 8. — M. Poincaré a visité mardi et mercredi les lignes de défense de la région d'Hebuterne et le terrain gagné à la ferme «*Tout-Vent*». Il est ensuite allé féliciter le corps d'armée participant aux opérations au nord d'Arras.

L'état de l'agriculture en Turquie

CONSTANTINOPLE, 8. — Les rapports parvenus au département des Travaux publics confirment que, jusqu'à présent, la récolte est extrêmement abondante, notamment dans les vilayets d'Adana, de Mamuret-ul-Asis, de Konia, d'Erzeroum, de Siwas, d'Ancora, de Brousse, de Smyrne, de Kastamouni et dans plusieurs sandjacks. Le Ministère de l'intérieur a pris toutes les dispositions pour pourvoir l'agriculture de machines.

PETITES NOUVELLES

On annonce la mort, à l'hôpital de Padoue, du soldat Joseph Castiglione, de Lucca, qui réussit à prendre le premier drapeau ennemi. Plusieurs récompenses avaient été promises par divers donateurs pour cet acte de bravoure. Ces récompenses s'élevaient en tout à 25,000 francs.

Dans la matinée de mercredi est arrivé à Toulon le paquebot à bord duquel se trouvait le général Gouraud, blessé aux Dardanelles. Dès son arrivée, le général fut examiné par les chirurgiens de Paris et de Toulon.

La nouvelle est arrivée au Vatican que le gouvernement allemand, à la suite d'une intervention du pape, a ordonné la mise en liberté de Mme Carton de Wiart, femme du ministre belge de la justice, emprisonnée en Allemagne.

Des troupes italiennes se sont établies à 3530 mètres dans le massif de l'Ortler avec des canons de montagne.

Le «*Secolo*» signale que mardi a commencé l'application du blocus dans l'Adriatique. Le blocus étend ses effets dans toute l'Adriatique au nord de la ligne Otrante-Aspirula. La navigation est donc interdite en principe dans cette mer aux navires marchands de n'importe quel pavillon.

L'Allemand Holt (ou Munter) qui assaillit

Morgan, aux Etats-Unis, s'est suicidé en se jetant par la fenêtre de sa prison d'une hauteur de 15 mètres.

Une grande bataille a eu lieu entre les troupes de Caranza et celles de Villa, près de Monterey (Mexique). Les pertes s'élevèrent à 2000 hommes.

La France interdit de nouveau l'exportation des pommes de terre en Suisse. Jusqu'à fin juillet, on n'autorisera que la sortie de tubercules en corbeilles, petites caisses et tonneaux.

On mande d'Athènes que le palais de Guillaume II, à Corfou, est une véritable base de ravitaillement pour les sous-marins allemands.

Trois individus, inculpés de haute trahison, ont été pendus, le 1er juillet, à Petrograd.

Dernière Heure

Bulletin russe

PETROGRAD, 9. — Dans la nuit du 7, les Allemands ont attaqué sans succès nos positions près de la gare de Muravief; à l'ouest de la route Kavalia-Suwalki, ils ont réussi, le 6, à passer la rivière Chementka; mais le lendemain ils ont été repoussés.

Sur l'Oryz, l'ennemi a attaqué dans la nuit du 7 nos tranchées, mais sans succès. Quelques Allemands qui s'étaient maintenus devant nos tranchées jusqu'au matin ont été exterminés par notre feu dans leur tentative de retraite. Dans la journée, l'ennemi a renouvelé son attaque, mais il a été repoussé avec de grosses pertes.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la nuit du 7, sous la protection de nuages de gaz délétères, les Allemands ont prononcé des attaques dans la direction de Bolimow où la lutte se poursuit encore. Entre Seno et Josesow, l'ennemi a attaqué en vain un secteur près de la Vistule. Dans la direction de Lublin, nos troupes ont continué à développer avec succès l'offensive entamée sur le secteur Ourzendorf-Bukawa; ayant progressé le long de la Bistriza, nos troupes ont porté à l'ennemi des coups terribles et on fait durant les combats du 5 au 7, environ 11,000 prisonniers; elles ont capturé plusieurs mitrailleuses et un drapeau. Sur ce secteur l'ennemi est en retraite et nous le poursuivons.

Je me sers du Véritable Cacao à l'Avoine, Marque Cheval Blanc, pour mes enfants et je le reconnais pour un aliment très digestif et très nourrissant. J'ai bien recommandé ce produit à mes voisins qui en sont aussi enchantés. L. A. Lausanne.

Depuis plus de 20 ans cet excellent aliment est indispensable à des milliers de familles.

Aucune de nombreuses imitations n'a jamais atteint l'excellence de ce produit.

Seul véritable en cartons rouges (27 cubes) à Fr. 1.30
paquets rouges (poudre) » 1.20
En vente partout.

Le bon marché du «*Sodex*» et ses qualités de nettoyage l'ont fait très populaire auprès des ménagères. Le «*Sodex*» est spécialement employé pour la lessive de linges très sales et pour enlever les corps gras à la vaisselle et aux objets de cuisine.

PRIX 15 & 20 CT. LE PAQUET.

Horoscopes gratuits pour tous ceux qui écriront de suite.

Le Professeur ROXROY, astrologue américain très connu, dont les bureaux sont maintenant en Hollande, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays avec des horoscopes d'essai gratuits.



La célébrité du Professeur ROXROY est si répandue dans ce pays qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

En août 1913, il a clairement prédit la grande crise actuelle en informant tous ses clients qu'en 1914 une perte dans les cercles royaux affecterait plus d'une tête couronnée d'Europe.

Même les astrologues de moindre réputation et de toutes les parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous nomme vos amis et vos ennemis et décrit les bonnes et mauvaises périodes de votre vie.

Sa description concernant les événements passés, présents et futurs vous surprendra et vous aidera.

Madame la Baronne B... nous écrit: «*Je vous remercie de mon horoscope qui est d'une exactitude vraiment extraordinaire. J'avais déjà consulté un certain nombre d'astrologues, jamais on ne m'avait répondu avec autant de justesse. C'est avec un véritable plaisir que je vous recommanderai à mes amies et connaissances.*»

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez simplement vos nom et adresse, le quantième, mois, année et place de votre naissance (le tout distinctement); indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle, et mentionnez le nom de ce journal. Il n'est nul besoin d'argent; mais, si vous voulez, vous pouvez joindre 50 centimes en timbres de votre pays pour frais de poste et travaux d'écriture. Adressez votre lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt. 1943 F., Grootte Markt 24, La Haye, Hollande.

Les lettres de tous pays sont régulièrement distribuées en Hollande.

Loterie

de la Caisse d'Invalidité des Chefs d'Equipages des Ch. F. F.

Tirage en Septembre 1915

done avant toutes les autres loteries.

7184 lots gagnants de frs.

100.000

Gros lots Frs.

1 à 25.000

1 à 10.000

1 à 5.000

1 à 2.000

5 à 1.000

10 à 500 etc, en espèces Fr. 1.— le billet.

Je donne à tout lecteur 1 billet gratuit pr com. de 10 b 3 billets gratuits " " 20 "

Envoi contre remboursement par le dépôt général: Mme B. Peyer, Rue de Staël, Genève 11. Fort rabais aux revendeurs.

NEURALGIE, MIGRAINE, INFLUENZA,
Soul. REMÈDE SOUVERAIN de la **KEFOL**
Balle (0.50 gr.) 1.50 Ch. Rossetti, 12^{ème} Canton
Toutes Pharmacies. Souverain **KEFOL**.

LA GUERRE

Croiseur italien coulé

Le chef de l'état-major de la marine communique le 8 juillet, à 4 h. du matin:

Une exploration en force a été accomplie dans la Haute-Adriatique la nuit dernière.

Le croiseur Amalfi, qui y participait, a été ce matin à l'aube torpillé par un sous-marin autrichien. Le commandant, avant d'ordonner à l'équipage de se jeter à la mer, poussa les cris de «*Vive le roi! Vive l'Italie!*», auxquels tout l'équipage, sur l'arrière, répondit avec un ordre et une discipline admirables.

Le commandant quitta le dernier le navire en se glissant sur le flanc émergent encore du croiseur, qui coula peu après.

Par nos moyens, la presque totalité de l'équipage et des officiers ont été sauvés.

L'occupation allemande en Belgique

L'autorité allemande a fait faire dans plusieurs villages du nord de la Flandre, l'inventaire de tous les produits agricoles sur pied. Les cultivateurs pourront conserver pour leur usage personnel les produits dont ils ont besoin; le reste sera réquisitionné et payé en bons.

L'autorité allemande a fait procéder à nouveau au contrôle des hommes valides. Tous les habitants masculins de la commune de Waarschoot, âgés de 17 à 35 ans, ont été obligés de se rendre à la kommandatur. Les absents ont été frappés d'amende. Tous les cafés reçurent l'ordre de rester fermés durant les opérations du contrôle.

Importante conférence à Vienne

On mande de Sofia au «*Giornale d'Italia*» que mardi s'est réuni à Vienne une importante conférence à laquelle ont pris part MM. de Bethmann-Hollweg, de Jagow, le baron Burian et le comte Tisza.

On assure que M. Majoresco, ex-président du conseil de Roumanie, y assistait également, et qu'on y discuta l'attitude de la Roumanie et de la Bulgarie. On aurait offert à la Roumanie, en échange de sa neutralité, la Bukovine et la Bessarabie.

toires d'ours pris au piège, qui se démenaient et gromdaient si férocelement à la vue du traqueur, que celui-ci tremblait et perdait courage, et puis qui s'abandonnaient tout à coup, quand ils voyaient les chasseurs revenir en nombre et les fusils meurtriers braqués sur eux; qui s'abandonnaient, se cachaient la tête entre leurs pattes et se lamentaient avec des cris et des gémissements presque humains, déchirants et pitoyables.

Après les histoires de chasse, vinrent des histoires de revenants et d'apparitions; des récits de visions terrifiantes ou d'avertissements prodigieux reçus par des hommes qui avaient blasphémé ou mal parlé des prêtres, et après cela, comme personne ne consentait à chanter, l'on joua aux cartes; la conversation descendit à des sujets moins émuants, et le seul souvenir que Maria emporta avec elle de ce qui fut dit alors, quand le traîneau la ramena avec ses parents vers leur maison, à travers les bois enténébrés, fut celui de Lorenzo Surprenant parlant des Etats-Unis et de la vie magnifique des grandes cités, de la vie plaisante, sûre, et des belles rues droites, inondées de lumière le soir, pareilles à des merveilleux spectacles sans fin.

Avant le départ, Lorenzo lui avait dit à demi voix, presque en confidence.

— C'est demain dimanche... J'irai vous voir après-midi.

Quelques courtes heures de nuit, un matin de soleil sur la neige, et voici qu'il était de nouveau près d'elle, reprenant ses récits merveilleux comme un plaidoyer interrompu.

Car c'était pour elle surtout qu'il avait parlé la veille au soir; elle le comprit clairement. Le grand mépris qu'il avait témoigné pour la vie des campagnes; ses descriptions de l'ex-

istence glorieuse des villes, ce n'avait été que la préface d'une tentation dont il lui mettait sous les yeux les vingt aspects comme on feuillette un livre d'images.

— Oh Maria, vous ne pouvez pas vous imaginer. Les magasins de Roberval, la grand'messe, une veillée dramatique dans un couvent; voilà toute ce que vous avez vu de plus beau encore. Eh bien, toutes ces choses-là, les gens qui ont habité les villes ne feraient qu'en rire. Vous ne pouvez vous imaginer... Rien qu'à vous promener sur les trottoirs des grandes rues, un soir, quand la journée de travail est finie — pas des petits trottoirs de planches comme à Roberval, mais de beaux trottoirs d'asphalte plats comme une table et larges comme une salle, — rien qu'à vous promener de même avec les lumières, les chars électriques qui passent tout le temps, les magasins, le monde, vous verriez de quoi vous étonner pour des semaines. Et tous les plaisirs qu'on peut avoir: le théâtre, les cirques, les gazettes avec des images, et dans toutes les rues des places où l'on peut entrer pour un nickel, cinq cents, et rester deux heures à pleurer et à rire. Oh! Maria! Pensez que vous ne savez même pas ce que c'est que les vues animées!

Il se tut quelques instants, repassant dans sa mémoire le spectacle prodigieux des cinématographes et se demandant s'il pourrait l'expliquer et en raconter les péripéties ordinaires: l'histoire touchante des petites filles abandonnées ou perdues dont la vie est condensée sur l'écran en douze minutes de misère atroce et trois minutes de réparation et d'apolléose dans un salon d'un luxe exagéré... Les galopades effrénées des cow-boys à la poursuite des Indiens ravisseurs; l'épouvanta-

ble fusillade; la délivrance ultime des captifs, à la dernière seconde, par les soldats qui arrivent en trombe, brandissant magnifiquement la bannière étoilée...

Après une minute d'hésitation, il secoua la tête, reconnaissant son impuissance à peindre toutes ces choses avec des mots.

Ils marchaient ensemble sur la neige, les raquettes aux pieds, dans les brûlés qui couvrent la berge haute de la rivière Peribonka au-dessus de la chute. Lorenzo Surprenant n'avait eu recours à aucun prétexte pour obtenir que Maria sortît avec lui; il le lui avait demandé simplement, devant tous, et maintenant il lui parlait d'amour avec la même simplicité directe et pratique.

— Le premier jour que je vous ai vue, Maria, le premier jour... c'est vrai! Voilà longtemps que je n'étais revenu au pays, et j'étais à me dire que c'était une misérable place pour vivre, que les hommes étaient une «*gang*» de simples qui n'avaient rien vu et que les filles n'étaient sûrement pas aussi fines ni aussi smart que celles des Etats... Et puis rien qu'à vous regarder, je me suis dit tout d'un coup que c'était moi qui n'étais qu'un simple, parce que ni à Lowell ni à Boston je n'avais jamais vu de fille comme vous. Après que j'étais retourné là-bas, dix fois par jour je pensais que peut-être bien quelque malade d'habitant allait venir vous chercher et vous prendre, et chaque fois ça me faisait froid dans le dos. C'est pour vous que je suis revenu, Maria, revenu de tout près de Boston jusqu'ici: trois jours de voyage! Les affaires que j'avais, j'aurais pu les faire par lettre; c'est pour vous que je suis revenu, pour vous dire ce que j'avais à dire et savoir ce que vous me répondriez.

Toutes les fois que le sol était nu l'espace de quelques pieds devant eux, dépourvu de chicots et de racines, et qu'il pouvait relever les yeux sans crainte de trébucher dans la neige, il la regardait, mais ne voyait d'elle que son profil penché, à l'expression patiente et tranquille, entre son bonnet de laine et le long gilet de laine qui moulait ses formes héroïques, de sorte que chaque regard lui rappelait ses raisons d'aimer sans lui rapporter de réponse.

— Icitte, ce n'est pas une place pour vous, Maria. Le pays est trop dur et le travail est dur aussi: on se fait mourir rien que pour gagner son pain. Là-bas, dans les manufactures, fine et forte comme vous êtes, vous auriez vite fait de gagner quasiment autant que moi; mais si vous étiez ma femme vous n'auriez pas besoin de travailler. Je gagne assez pour deux, et nous ferions une belle vie: des toilettes propres, un joli plain-pied dans une maison en briques, avec le gaz, l'eau chaude, toutes sortes d'affaires dont vous n'avez pas d'idée et qui vous épargnent du trouble et de la misère à chaque instant. Et ne vous figurez pas qu'il n'y a que des «*Anglais*» par là; je connais bien des femmes de familles canadiennes, qui travaillent comme moi ou bien qui ont des magasins. Et il y a une belle église, avec un prêtre canadien: M. le curé Tremblay, de Saint-Hyacinthe. Vous ne vous ennuierez pas....

Il hésita encore, et promena son regard autour de lui sur le sol blanc semé de souflets bruns, sur le plateau austère qui un peu plus loin descendait d'une seule course jusqu'à la rivière glacée, comme s'il cherchait des arguments décisifs.

Maria Chapdelaine

Récit du Canada français

Sans avoir peur de mourir... Maria frissonna tout à coup et songea aux secrets sinistres que cache la forêt verte et blanche. C'était vrai, ce que disait là Lorenzo Surprenant; c'était un pays sans pitié et sans douceur. Toute l'innocence menaçante du dehors, le froid, la neige profonde, la solitude semblèrent entrer soudain dans la maison et s'assoir autour du poêle comme un essaim de mauvaises fées, avec des ricanelements prophétiques de malchance ou des silences plus terribles encore.

«*Te souviens-tu des beaux garçons aimés que nous avons tués et cachés dans le bois, ma sœur? Leurs âmes ont pu nous échapper; mais leurs corps, leurs corps... personne ne nous les reprendra jamais...*»

Le bruit du vent aux angles de la maison ressemblait à un rire lugubre, et il semblait à Maria que tous ceux qui sont réunis là entre les murs de planche courbent l'échine et parlent bas, comme des gens dont la vie est menacée, et qui craignent.

Sur tout le reste de la veillée, un peu de tristesse pesa, tout au moins pour elle. Raoul raconta des histoires de chasse, des his-

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

<p>ACTIONS FACTURES BROCHURES CATALOGUES Cartes d'adresses Memorandums Enveloppes Registres Chèques - Traités Brochures Prix-courants Menus - Volumes * * * etc. * * *</p>		<p>STATUTS JOURNAUX AFFICHES PROGRAMMES Têtes de lettres * * * Circulaires * * * Faire-part * * * Tableaux Cartes de Visite Etiquettes de vins * * * Travaux * * * pr. administrations * * * etc. * * *</p>
--	---	---

Travail prompt et soigné
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Buvez du „Sano“

la boisson tant aimée et si désaltérante (sans alcool)

Tout le monde peut facilement le préparer soi-même en tonneau. Les substances, suffisant pour 12, 60 et 120 litres se vendent à fr. 1.-, 4.-, et 6.50 dans les épiceries, dro-

10 cts. le litre

gueries, sociétés coopératives. Ou bien on s'adresse au seul fabricant: Max Gehring Killeberg, près Zurich. On cherche partout encore des dépôts.

Le „SANO“ avait tant de succès à l'Exposition Nationale.

Écoulements, Goutte militaire et toutes les Maladies des voies urinaires sont guéris radicalement par l'emploi du

Santal Charmot

Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claire les urines les plus troubles.

Fr. 4.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.



ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glarus)

! Couvertures !

de toits et Revêtements de façades

SÉCURITÉ au vent et aux ouragans

Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

La vie est encore bon marché

en s'adressant à la boucherie HENRI HUSER LAUSANNE

GARE DU FLON

qui expédie toujours aux meilleures conditions

Bouilli Ire qualité	de fr. 1.40 à 2.20	le kg
Rôti	„ „ „	2. — „ 2.60 „
Belles poitrines de mouton	à fr. 1.60	„
Bœuf salé	„	1.60 „
Belles tétines salées ou fraîches	1. —	„
Cervelas, la douzaine	à fr. 2.20	„

TELEPHONE 31-20.

N. B. Par les grandes chaleurs nos expéditions sont toujours garanties arrivant en bon état, tous nos cois avant d'être remis à la poste sont rafraîchis au frigorifique.

Magasin de Mercerie

Maison Kohler A côté du Magasin Hölken

& Mlle. Mutter

Beau choix Prix modérés

Toutes les ménagères progressistes

emploient maintenant une Machine à Laver le Linge par le Vide. Épargne des heures de dur labeur, n'use pas le linge et ne coûte que Fr. 9.—. Il y a de nombreux modèles de machines à laver. Soyez sûre d'acheter la meilleure, celle à circulation d'eau. Renseignez-vous. Envoyez-nous aujourd'hui une carte pour notre prospectus et l'adresse de notre représentant dans votre région. Nous garantissons notre machine

Jean Antonioli

AGENT DEPOSITAIRE

Avenue de la Gare - SION - Maison Rossier

Agence Américaine

6, Rue du Rhône (1^{er} étage) GENEVE

Matériaux de construction

Fabrique de carreaux pour dallages et de tuyaux en ciment. Dallages et revêtements céramiques

Appareils sanitaires pour Bains, Toilettes W. C. etc

Tuyaux et accessoires en grès vitrifié Auges en grès pour le bétail

Plaques Eternit pour travaux de menuiserie, etc.

GETAZ & ROMANG

VEVEY - LAUSANNE - MONTREUX - CHATEL ST-DENIS

Étiquettes de Vins

Grand choix d'étiquettes en tous genres pour vins et liqueurs. Prix modérés à l'Imprimerie Gessler, Sion.

Le peuple suisse invité à l'économie

Le département suisse de l'économie publique vient d'adresser aux gouvernements cantonaux une circulaire touchant la question des subsistances. Cette circulaire donne à entendre que la population de la Suisse sera peut-être obligée à certaines mesures de précaution pour faire durer ses ressources d'alimentation et autres.

« Nos difficultés économiques, plutôt que de s'atténuer, dit la circulaire, paraissent devoir s'aggraver. Aussi faut-il que nous nous armions pour les combattre. Il importe avant tout de mettre en œuvre toutes les ressources du pays et d'en tirer, comme aussi de ce que l'étranger met à notre disposition, le parti le meilleur et le plus économique.

Le pétrole

La circulaire parle tout d'abord du pétrole.

« Partout où cela est possible, le pétrole devrait être remplacé par d'autres moyens. Pendant l'hiver dernier, les circonstances ont déjà amené dans bien des cas à substituer la lumière électrique à la lumière au pétrole ou à celle du gaz. Il convient de continuer activement les efforts en vue de l'introduction de cette innovation dans l'industrie et les ménages.

« Nous nous bornerons à citer, entre autres moyens d'encouragement, une politique rationnelle des prix, l'établissement à bon compte de lignes de jonction, comme aussi la location de fourneaux à gaz et de petits moteurs et enfin les suris des paiements. Il serait désirable, notamment aussi pour la population de condition modeste, que les usines se char-

gent à leur propre compte des installations et ne s'en fassent rembourser les frais par les propriétaires de maison ou les locataires que peu à peu, au moyen d'un petit supplément du prix de l'électricité ou du gaz. »

La viande

La circulaire aborde ensuite la question de la viande:

« Aujourd'hui déjà, il est très difficile de se procurer la viande nécessaire à la consommation. En temps normal, la Suisse importe annuellement du bétail de boucherie et de la viande pour une somme s'élevant à environ 100 millions de francs. Depuis le début de la guerre, l'importation a subi une forte diminution et souvent même a été complètement arrêtée. A l'heure actuelle, nous ne disposons pour ainsi dire exclusivement que des ressources indigènes qui, en temps normal, ne peuvent suffire qu'à 70% environ de nos besoins.

« Au mois de mai déjà, le Conseil fédéral a créé dans notre département, une organisation spéciale pour l'importation du bétail de boucherie. Nous nous efforçons de la développer autant que possible et nous veillons à une juste répartition des animaux importés dans le pays. La spéculation et les opérations entraînant une augmentation des prix sont dès lors exclues. Mais il sera difficile d'introduire en Suisse une quantité de bétail de boucherie qui suffise à l'alimentation du pays, même si les achats prévus peuvent aboutir.

« Seule la réduction de la consommation permettra de remédier aux difficultés qui viennent d'être mentionnées. L'armée donne le bon exemple.

» Mais cela ne suffit pas. La population ci-

vile aussi doit réduire la consommation de la viande. Personne ne sait combien de temps dureront les complications entraînées par la guerre. Notre effectif de bétail constitue une importante réserve de vivres et assure en outre le maintien d'une production considérable de lait. Chacun a donc un intérêt à ce que l'effectif du bétail de notre pays demeure intact dans la mesure du possible. Si on le réduisait, les prix du lait et des produits dérivés i raient toujours en augmentant, sans que l'agriculteur, qui devrait dans la suite compléter son bétail avec peine et à grands frais, en retire un avantage.

« Nous prions les gouvernements cantonaux, les autorités locales ainsi que les sociétés d'utilité publique et les associations professionnelles de recommander une réduction de la consommation de la viande. Il n'est pas compatible avec nos institutions démocratiques de sanctionner par des mesures de police l'observation de tous les devoirs de citoyens. La clairvoyance et la bonne volonté sont plus puissantes que la lettre des prescriptions. Etant donnée l'insécurité de notre importation, nous en appelons donc au concours éclairé de tous les citoyens intelligents.

« Nous ne voudrions pas manquer l'occasion de faire remarquer que, quelquefois, on profite du manque de bétail de boucherie pour surélever les prix d'une façon injustifiée. C'est ainsi qu'il est parvenu à notre connaissance que, dans certaines localités les bouchers n'ont pas diminué le prix de la viande de pores, alors que le prix des pores a subi une réduction ces derniers temps. Nous rappelons que les autorités cantonales et locales ont le droit de procéder à la fixation des prix maxima. »

Le lait.

La circulaire traite, enfin, la question du lait et des produits dérivés:

« Les fromages pourront entrer en ligne de compte comme denrée servant à remplacer la viande. Nous avons obligé l'Union suisse des exportateurs de fromages, à Berne, dont font partie presque tous les exportateurs de fromages, à fournir le fromage pour les besoins du pays, à des prix correspondant approximativement aux prix de revient de l'Union et sensiblement inférieurs aux prix des fromages d'exportation. Cette organisation sera maintenue pour l'automne et l'hiver prochains.

« La pénurie de lait dans bien des régions et les efforts tentés dans diverses localités en vue d'augmenter le prix du lait destiné à la consommation donnent lieu à des appréhensions. Il est indéniable que la production du lait est inférieure d'un cinquième environ à celle des mois correspondants des années précédentes.

Le département engage les autorités cantonales et citadines à veiller à ce que les contrats pour la fourniture du lait destiné à la consommation soient passés à temps.

« Il va de soi, dit-il, que le lait produit en Suisse doit servir en première ligne à satisfaire aux besoins de la population. » Or, dans certains milieux, on calcule que, en fabriquant des fromages, on obtiendra pour le lait un prix plus élevé que celui qu'on peut espérer en livrant ce produit à la consommation. Mais le Conseil fédéral rappelle qu'il est en mesure d'exercer une influence sur le prix du lait, en réglant l'exportation du lait condensé et des fromages et en fixant les prix

d'achat et de vente des fromages. Il continuera à le faire à l'avenir. Il n'a pas pu, en toute équité, empêcher au printemps les producteurs de lait d'en élever le prix, attendu que cette mesure était justifiée par l'augmentation des frais de production et que le maintien forcé de prix moins élevés aurait abouti, au détriment de tous, à un nouveau recul dans le rendement du lait.

« Mais nous insistons pour que les producteurs de lait tiennent compte, dans l'intérêt des autres parties de la population, de l'état normal du marché de vivres, ainsi que cela a déjà été recommandé de façon méritoire et avec succès par les organisations agricoles.

« Nous avons la conviction qu'une augmentation aussi forte que possible de la production du lait constituera le meilleur moyen d'être utile à tous. C'est pourquoi nous cherchons spécialement à développer l'importation des fourrages concentrés, ce qui contribuera en même temps à encourager la production de la viande. »

Vex et Agettes — Etat-civil

NAISSANCES

Raffaelli Irma, fille de Jean, d'Urbino, province de Pesaro (Italie). Favre Louis Camille fils de Jules, de Vex.

DECES

Dussez Jean-Joseph, fils de François, de Vex, 69 ans.

MARIAGES

Michelaud Jules Charles Joseph, de Vex, et Favre Marie Isaline Laurette, de Vex.

Je ne sais pas quoi vous dire... Vous avez toujours vécu par ici et vous ne pouvez pas vous figurer comme c'est ailleurs, et je ne suis pas capable de vous faire comprendre rien qu'en parlant. Mais je vous aime, Maria, je gagne de bonnes gages et je ne prends pas un coup jamais. Si vous voulez bien me marier comme je vous le demande, je vous emmènerai dans des places qui vous étonneront; de vraies belles places pas en tout comme par ici, où on peut vivre comme du monde et faire un règne heureux.

Maria resta muette, et pourtant chacune des phrases de Lorenzo Surprenant était venue battre son cœur comme une lame s'abat sur la grève. Ce n'étaient point les protestations d'amour qui la touchaient, encore qu'elles fussent sincères et honnêtes, mais les descriptions par lesquelles il cherchait à la tenter. Il n'avait parlé que de plaisirs vulgaires, de mesquins avantages de confortable ou de vanité; mais considérez que ces choses étaient les seules qu'elle pût comprendre avec exactitude, et que tout le reste — la magie mystérieuse des cités; l'attrance même du monde humain et non plus sur son extrême lisière — avait que plus de force de rester ainsi impalpable en vaine, pareil à une grande clarté fléchissante.

Tout ce qu'il y a de merveilleux, d'enivrant, dans le spectacle et le contact des multitudes; toute la richesse fourmillante de sensations et d'idées qui est l'apanage pour lequel le citadin a troqué l'orgueil âpre de la terre, Maria pressentait tout cela confusément, comme une vie nouvelle dans un monde nouveau, une glorieuse météorose dont elle avait la nostalgie d'avance. Mais surtout elle avait un grand désir de s'en aller.

Le vent soufflait de l'est et chassait devant lui une armée de nuages tristes chargés de neige. Ils défilaient comme une menace au-dessus du sol blanc et des bois sombres; et le sol semblait attendre une autre couche à son linceul, passif, et les sapins, les épinettes, les cyprès, serrés les uns contre les autres, n'oscillaient pas, figés dans cet aspect de grande résignation qu'ont les arbres aux troncs droits. Les souches émergeaient de la neige comme des épaves. Rien dans le paysage ne parlait d'un printemps possible ni d'une saison future de chaleur et de fécondité: c'était plutôt un pan de quelque planète où ne régnerait jamais que la froide mort.

Ce froid, cette neige, cette campagne endormie, l'austérité des arbres sombres, Maria Chapdelaine avait connu cela toute sa vie; et maintenant pour la première fois elle y songeait avec haine et avec crainte. Quels paradis ce devaient être ces contrées du sud où l'hiver était fini en mars et où dès avril les feuilles se moitraient? Au surplus au fort de l'hiver l'on pouvait marcher sur les chemins sans ruiquettes, sans fourrures, loin des bois sauvages. Et dans les villes, les rues.

Des questions tremblaient sur ses lèvres. Elle eût voulu savoir s'il y avait de hautes maisons des deux côtés de ces rues, sans interruption, comme on le lui avait dit, si les chars électriques marchaient toute l'année; si la vie était bien chère... Et des réponses à toutes ces questions n'eussent satisfait qu'une partie de sa curiosité émue et laissé subsister presque tout le vague merveilleux du grand mirage.

Elle demeura silencieuse, pourtant, craignant de rien dire qui ressemblerait à un commencement de promesse. Lorenzo la regarda

longuement tout en marchant à côté d'elle sur la neige, et il ne devina rien de ce qui se passait dans son cœur.

— Vous ne voulez pas, Maria? Vous n'avez pas d'amitié pour moi, ou bien c'est-il que vous ne pouvez vous décider encore?

Comme elle ne répondait toujours pas, il s'accrocha à cette dernière supposition par peur d'un refus définitif.

— Vous n'avez pas besoin de dire oui de suite, rien sûr! Il n'y a guère longtemps que vous me connaissez... Seulement pensez à ce que je vous ai dit. Je reviendrai, Maria. C'est un grand voyage, et qui coûte cher; mais je reviendrai. Et si vous pensez assez, vous serez avec moi, parce que si vous me mariez nous vivrions comme du monde, au lieu de nous tuer à soigner des animaux et à gratter la terre dans des places désolées.

Ils rentrèrent. Lorenzo causa quelque temps du voyage qui l'attendait, des Etats où il allait trouver le printemps déjà venu, du travail abondant et bien-payé dont témoignaient ses vêtements élégants et sa bonne mine. Puis il partit, et Maria, qui avait laborieusement détourné les yeux devant les siens, s'assit près de la fenêtre et regarda la nuit et la neige descendre ensemble en songeant à son grand ennui.

XIII

Personne ne posa la question à Maria, ni ce soir-là ni les soirs suivants; mais quelque membre de la famille dut parler à Entrope Gagnon de la visite de Lorenzo Surprenant et de ses intentions évidentes, car le dimanche d'après Entrope vint à son tour, après le re-

pas de midi, et Maria entendit un deuxième aveu d'amour

François Paradis était venu au cœur de l'été, descendant du pays mystérieux situé « en haut des rivières »; le souvenir des très simples paroles qu'il avait prononcées était tout mêlé à celui du grand soleil éclatant, des bleuetts mûrs, des dernières fleurs des bois se fanant dans la brousse. Après lui Lorenzo Surprenant avait apporté un autre mirage: le mirage des belles cités lointaines et de la vie qu'il offrait, riche de merveilles inconnues. Entrope Gagnon, quand il parla à son tour, le fit timidement, avec une sorte de honte et comme découragé d'avance, comprenant qu'il n'avait rien à offrir qui eût de la force pour tenter.

Hardiment il avait demandé à Maria de venir se promener avec lui; mais quand ils eurent mis leurs manteaux et ouvert la porte, ils virent que la neige tombait. Maria s'était arrêtée sur le perron, hésitante, une main sur le loquet, faisant mine de rentrer; et lui, craignant de laisser échapper l'occasion, s'était mis à parler tout de suite, se dépêchant comme s'il redoutait de ne pouvoir tout dire.

— Vous savez bien que j'ai de l'amitié pour vous, Maria. Je ne vous en avais pas parlé encore, d'abord parce que ma terre n'était pas assez avancée pour que nous puissions vivre dessus comme il faut tous les deux, et après ça parce que j'avais deviné que c'était François Paradis que vous aimiez le mieux. Mais puisqu'il est mort maintenant et que cet autre garçon des Etats est après vous, je me suis dit que moi aussi je pourrais bien essayer ma chance.

La neige descendait maintenant en flocons

serrés; elle dégringolait du ciel gris, faisant un papillonnement blanc devant l'immense bande sombre qui était la lisière de la forêt, et puis allait se joindre à cette autre neige que cinq mois d'hiver avait déjà accumulée sur le sol.

— Je ne suis pas riche, bien sûr; mais j'ai deux lots à moi, tous payés, et vous savez que c'est de la bonne terre. Je vais travailler dessus tout le printemps, dessoucher le grand morceau en bas du cran, faire de bonnes clôtures, et quand mai viendra, j'en aurai grand prêt à être semé. Je sèmerai cent trente minots. Maria... cent trente minots de blé, d'orge et d'avoine, sans compter un arpent de « gaudriole » pour les animaux. Tout ce grain-là, du beau grain de semence, je l'achèterai à Roberval et je payerai « cash » sur le comptoir, de même... J'ai l'argent de côté tout prêt; je payerai cash, sans une centime de dette à personne, et si seulement c'est une année ordinaire, ça fera une belle récolte. Pensez donc, Maria, cent trente minots de beau grain de semence dans de la bonne terre! Et pendant l'été, avant les foires et puis entre les foires et la moisson, ça serait le bon temps pour élever une belle petite maison chaude et solide, toute en épinette rouge. J'ai le bois tout prêt, empilé derrière ma grange; mon frère m'aidera, et peut-être aussi Esdras et Da'Bé quand ils seront revenus. L'hiver d'après, je monterai aux chantiers avec un cheval et je reviendrai au printemps avec pas moins de deux cents piastres dans ma poche, clair. Alors, si vous aviez bien voulu m'attendre, ce serait le moment...

(à suivre)